

EDITORIAL

Nationale Studie zu älteren LGBTI-Personen

Maya Burkhalter — Wo und wie werde ich mein Alter verbringen, wenn ich nicht mehr alleine oder mit meiner Partnerin zusammen leben kann? Werde ich eine Pflegeeinrichtung finden, in der ich mein Lesbischsein weiter offen leben kann?

Pflegefachleute sind leider noch allzu oft der Meinung, die sexuelle Orientierung oder die Geschlechtsidentität müsse nicht berücksichtigt werden, da dies Privatsache sei. Diese Weigerung, der Lebensweise Beachtung zu schenken, stellt eine Diskriminierung dar. Diskriminierungen werden noch schmerzhafter wahrgenommen in Situationen, wo man auf Hilfe und Pflege angewiesen ist, da dann eine Abhängigkeit besteht.

Die nationale Studie zu älteren LGBTI-Personen wurde zwischen Januar und Februar 2016 von der Fachhochschule St. Gallen, zusammen mit der Hochschule Luzern und der Berner Fachhochschule, im Auftrag der LOS und von PINK CROSS durchgeführt.

Die Studie zeigt, dass nur gerade 18 Prozent der befragten Alters- und Pflegeeinrichtungen wissen, dass LGBTI-Personen in ihren Institutionen leben. 52 Prozent der Ausbildungsstätten im Alters- und Pflegebereich geben an, dass die Anliegen der älteren LGBTI-Personen in der Ausbildung nicht thematisiert werden. Ungefähr ein Viertel der Befragten findet, die LGBTI-Themen müssten in der Ausbildung nicht mehr berücksichtigt werden. In den nächsten Jahrzehnten werden jedoch immer mehr LGBTI-Personen das Alter erreichen, in welchem sie auf Pflege angewiesen sind.

Daher müssen sich die Pflegefachleute damit auseinandersetzen, wie sie mit diesen Klientinnen und Klienten umgehen sollen. Findet die sexuelle Orientierung keine Beachtung, droht Isolierung – oder sogar wieder Geheimhaltung, um sich vor Ausgrenzung zu schützen. Ein solches Verhalten kann zu Depressionen führen.

Für die Pflegeeinrichtungen besteht die Herausforderung darin, dass sich jede Person ohne jeglichen Vorbehalt willkommen fühlt – ganz egal, welche Lebensweise sie hat. Dafür muss die sexuelle Diversität thematisiert werden, und zwar in den Ausbildungsstätten, bei allen Gesundheitsfachleuten sowie bei den Führungspersonen der stationären Institutionen und der Spitex-Organisationen.



EDITORIAL

L'enquête nationale sur les personnes âgées LGBTI

Maya Burkhalter — Certaines d'entre nous se demanderont «où et comment vais-je vieillir lorsque que je ne pourrai plus vivre seule ou avec ma partenaire à la maison?». «Vais-je trouver un établissement médico-social (EMS) où je pourrai continuer à vivre ouvertement mon homosexualité?

Malheureusement le personnel soignant considère encore trop souvent qu'il n'est pas nécessaire de tenir compte de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, considérant qu'il s'agit là d'une affaire de vie privée. Ce refus de prendre en compte les valeurs et les cultures est ressenti comme une discrimination. Et l'expression de la discrimination se ressent encore plus fortement dans des situations d'aide et de soins, en raison de la relation de dépendance qui en découle.

L'enquête nationale a été réalisée entre janvier et février 2016 par le IKOA-FHS Haute école de St-Gall, en coopération avec la Haute école en sciences et art de Lucerne et l'institut Vieillesse de la Haute école spécialisée de Berne, mandatés par LOS et PINK CROSS.

L'enquête a révélé que seuls 18% d'EMS savent que parmi leurs résidents vivent des personnes LGBTI. 52% des instituts de formation n'abordent pas la thématique LGBTI et vieillesse dans l'enseignement. Environ un quart des questionnés ne voit pas de raison de le faire pourtant, au cours des prochaines années et décennies, davantage de lesbiennes, trans* et gays arriveront à l'âge où ils/elles auront besoin de soins ou devront entrer en EMS. Il est important que les professionnelLES de la santé se demandent comment ils et elles vont accueillir cette clientèle. Il est souhaitable que l'orientation sexuelle soit prise en compte pour éviter l'isolement voire un probable retour dans «le placard» afin de se préserver et ne pas souffrir d'exclusion, comportement qui peut entraîner des dépressions.

Le défi dans les lieux de vie de soins sera de permettre à chaque personne de se sentir accueillie sans jugement quelle que soit son mode de vie. Pour cela, le sujet de la diversité sexuelle doit être thématiquée dans les écoles de soins et auprès de toutes les professionnelLES de la santé et des cadres dans les institutions de soins ou centres de soins à domicile.

Foto: © ZVG



Der Fonds RESPECT finanziert LGBTI-Projekte, etwa in der Rechtsberatung.
Le Fonds RESPECT finance des projets LGBTI, tel que le conseil juridique. © www.fotolia – Zerbor



Drei neue Frauen im Vorstand der LOS: Wir stellen sie vor.
Trois nouvelles femmes au Comité de LOS: présentations. © Brigitte Schüepp



Starke Allianz für die Sache der Frau.
Forte alliance pour la cause de la femme. © ZVG



Milchjugend: Die Organisation für alle Jungen, die so gar nicht normal sind. La «Jeunesse du lait»: l'organisation pour tous les jeunes qui sont tellement hors norme.
© Lea Reutimann